

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşrafîyî Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'industrie turque en fête

La cérémonie d'aujourd'hui à Izmit
M. le Président du Conseil, İsmet İnönü, accompagné de M. Celâl İyay, ministre de l'Économie Nationale, de M. Nurullah Esat, directeur de la Sümerbank, a quitté hier soir Ankara, se rendant à Izmit, où il présidera aujourd'hui la cérémonie de l'inauguration de la fabrique de papier et de carton et celle de la pose de la première pierre de la fabrique de cellulose.

La nouvelle Ankara
On a commencé à faire à Ankara le lotissement du terrain au-dessus du quartier dit de l'Etat (Devlet), et où s'élèveront les édifices de la Présidence de la République, de la Présidence du Conseil, et du Ministère des Affaires Étrangères.

Iran et Afghanistan
Téhéran, 6 A. A. — Le Şahinsah recut hier à déjeuner Sardar Şah Mahmud, ministre de la guerre afghan, à qui il remit un sabre d'or. Les ministres et les diplomates assistèrent dans la soirée à un dîner offert en l'honneur de Sardar Şah Mahmud.

L'amitié italo-yougoslave
Belgrade, 5. — De nombreux écrivains yougoslaves, admirateurs de l'Italie, ainsi que de l'art et de la littérature italiens, ont proposé de fonder une association culturelle italo-yougoslave dont la création sera le premier indice de l'amitié italo-yougoslave naissante. La Samoprava de Belgrade, constate que les rapports italo-yougoslaves sont mûrs pour une collaboration avantageuse et une sincère amitié.

Manifestations contre l'ambassade d'Allemagne à Londres
Londres, 6. — Des rassemblements ont eu lieu aujourd'hui devant l'ambassade du Reich, dont les vitres ont été brisées. La police est intervenue et a dispersé les manifestants. Une arrestation a été opérée.

Pour le maintien de l'ordre public en Grande-Bretagne
Un nouveau projet de loi
Londres, 6 A. A. — Les milieux politiques déclarent que le projet de loi au sujet du maintien de l'ordre public qui sera prochainement soumis au Parlement contiendra des dispositions très sévères pour la prévention et la punition des délits et des désordres politiques.

On interdirait le port de tous les uniformes politiques en laissant aux magistrats le soin de définir l'uniformité. D'autre part, il est probable que les manifestations et les réunions ne seront interdites qu'au cas où elles auraient un caractère de provocation, c'est-à-dire au cas où ces réunions seraient tenues dans un quartier ou un district dont les tendances connues rendront des désordres inévitables.

La police aurait tous les pouvoirs pour prendre des mesures préventives ou punitives. L'élasticité du projet de loi n'en atténuerait pas la rigueur. Il se conformerait aux méthodes de la Justice criminelle anglaise basée sur quelques principes essentiels. Les manifestations sont maintenant aux yeux des Bulgares

Notre charmante collaboratrice
Mlle Gentille Arditty
de retour d'un intéressant voyage d'études en Tchécoslovaquie et en Pologne a bien voulu nous réserver ses impressions.
Ce sont des pages pleines de couleur, d'observation et d'un sens artistique très vif que nos lecteurs apprécieront sans doute comme elles méritent de l'être.

Le discours de M. Eden aux Communes

Nous n'avons, dit-il, aucun désir de menacer ou aucune intention d'attaquer tout intérêt italien en Méditerranée

Londres, 5 A. A. — Amorçant le débat sur les affaires étrangères, aux Communes, M. Eden déclara notamment :

Nous devons tous être vivement conscients de l'anxiété que suscite la situation internationale actuelle. Nous devons diriger notre attention vers le présent et aussi vers le futur. Il est de mode aujourd'hui dans certains milieux de ricaner sur la S. D. N., mais nous espérons prouver que ces ricanements sont injustifiés. Les principes que soutient la S. D. N. sont les meilleurs que l'on ait trouvés jusqu'à présent pour la direction des affaires internationales. Quelques nations ne partagent pas cet avis et aussi longtemps qu'elles ne le partageront pas, l'autorité de la S. D. N. ne peut pas être complète. Elle pourrait bien pourtant être rendue complète et c'est notre devoir de la rendre aussi importante que possible. La Grande-Bretagne ne se cédera à personne dans la défense de ses intérêts légitimes comme nation et cette défense n'est aucunement dirigée contre les intérêts légitimes de toute autre nation.

Le maintien du «statu quo» perpétuel est impossible

Les propositions britanniques sur la réforme de la S. D. N. n'affectent pas la structure fondamentale de celle-ci. Le premier objectif est de permettre à la S. D. N. de prendre des mesures le plus tôt possible et le second objectif est de répondre à la critique que la S. D. N. est consacrée uniquement au maintien du statu quo. Dans le Covenant lui-même, l'impossibilité de maintenir le statu quo pour toujours est reconnue et il appartient au comité de la S. D. N. d'examiner cet aspect de la politique future de la S. D. N.

La conférence à cinq

Faisant ensuite allusion aux perspectives de la conférence des cinq puissances, M. Eden dit : Les opinions des cinq puissances sont maintenant connues. Elles ont été étudiées et comparées. Hier, le gouvernement britannique communiqua avec les quatre autres gouvernements à ce sujet. Les échanges de vues faits jusqu'à présent révèlent certaines importantes divergences d'opinion, mais aucune n'est de nature à empêcher, et quoique formidable, ne sont pas nécessairement insurmontables. D'ici peu de temps, nous devrions être à même de nous rendre compte exactement des chances de succès de la conférence. Tout ce qui est possible sera fait pour assurer le succès de cette conférence. Nous considérons cette réunion comme étant avant tout dans l'intérêt des autres puissances intéressées que dans notre propre intérêt.

Les relations franco-britanniques

Toutefois, les relations britanniques avec les puissances étrangères, M. Eden commença par la France avec laquelle, dit-il, nos relations sont étroites et cordiales. Il est difficile de se rappeler une époque où elles furent meilleures. Peut-être, est-il naturel que dans ce monde trouble, les deux grandes démocraties de l'Europe occidentale soient attirées l'une vers l'autre. Mais il n'y a rien d'exclusif dans cette amitié de la part d'un de ces deux gouvernements. Nous avons tous deux fait entendre clairement que nous sommes non seulement disposés, mais encore désireux de nous assurer la coopération des autres. Ce que j'ai dit de la France, s'applique également à la Belgique. Nous remercions l'assurance que la Belgique tient à ses obligations.

Le rapprochement avec l'Allemagne

Relativement à l'Allemagne, M. Eden déclara ce qui suit : Il y a eu en Allemagne des déclarations réitérées sur le désir d'une amitié anglo-allemande plus étroite, et ce désir est sincèrement réciproque en Grande-Bretagne. Il y a cependant deux conditions inévitablement attachées à toute

La situation intérieure en France

La journée parlementaire d'hier s'est passée dans le calme

Paris, 6. — La reprise des travaux parlementaires s'est déroulée hier dans le calme ; aucun des incidents redoutés ou escomptés, suivant les tendances des divers partis, ne s'est produit.

La Chambre a voté un message «ardente sympathie» au président Roosevelt et à la démocratie américaine. Devant la délégation parlementaire S. F. I. O., M. Blum a fait un exposé du programme des travaux des deux Chambres et M. Vincent Auriol a exposé l'économie générale du projet de loi sur la réforme fiscale.

Les communistes ne renoncent pas à la levée du blocus contre l'Espagne

Paris, 6 A. A. — Les groupes politiques de la Chambre se réunirent hier matin pour étudier notamment le projet de réforme des finances départementales et communales. Au cours de la réunion du groupe socialiste, M. Vincent Auriol, exposant l'ordre du jour des travaux parlementaires, précisa que la réforme de la fiscalité viendrait en tête pour que le Sénat puisse l'étudier pendant que la Chambre discuterait le budget.

M. Vincent Auriol déclara, par ailleurs, que le gouvernement était décidé à employer tous les moyens pour faire voter le budget avant la fin de l'année et indiqua que la carte fiscale entrerait en vigueur le 1er janvier.

Le groupe communiste félicita M. Thorez pour son discours du 30 octobre, en faveur de la levée du blocus contre l'Espagne et insista pour que M. Péri réclame à bref délai la discussion de son interpellation sur le même but. Les autres interpellations communistes concernaient la dissolution effective des Ligues, les «sabotages» de la législation sociale, etc.

Un communiqué déclare que ces propositions seront vigoureusement défendues par le groupe communiste qui n'en tend rien négliger pour obtenir que le gouvernement agisse dans le sens de l'application du programme du 3 mai et ne s'écarte pas de sa ligne de conduite pour aboutir à la réalisation de ce programme.

La défense aérienne de l'Autriche

Vienne, 6 A. A. — Un accroissement de 60 pour cent pour les dépenses de l'armée est prévu dans le budget de 1937, déposé à la Diète.

cord sur les armements et les actions ne jouiront jamais des conditions de vie auxquelles elles ont droit, à moins qu'un tel accord n'intervienne. Cependant, nous avons devant nous le spectacle de quelques nations commençant à sacrifier même le standard de la vie à un standard d'armements. Nous déplorons cette folie, mais dans la situation actuelle, la puissance des armements britanniques est d'importance primordiale pour le maintien de la paix.

Les trois principaux points du programme britannique, conclut M. Eden, sont : 1. — Le renforcement de l'autorité de la Société des Nations ; 2. — Des négociations pour un règlement européen ; 3. — Le rééquipement des forces britanniques.

Le débat

Londres, 6 A. A. — Hier soir, aux Communes, après le discours de M. Eden, M. Dalton, travailliste, prit la parole et déclara :

Ce n'est pas là le premier bon discours de M. Eden. Mais il est regrettable que ses paroles ne soient pas toujours traduites en actes. Les travaillistes ne sont pas convaincus que le gouvernement ait trouvé une politique étrangère stable. J'estime aussi que dans les discours de M. Eden, on parle trop des pactes de Locarno et de l'Europe occidentale et trop peu de l'Europe entière. On ne peut cependant pas laisser en dehors la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et surtout l'U. R. S. S.

M. Mander, parlant au nom des libéraux, réitéra sa foi dans le système effectif de la S. D. N. Au sujet de la conférence de Locarno projetée, il déclara que cette réunion ne doit pas être utilisée afin de permettre à l'Allemagne d'attaquer les pays comme l'U. R. S. S. et la Tchécoslovaquie.

Depuis hier le centre de Madrid est bombardé par les nationalistes

La manœuvre du général Franco

C'est par le Sud et par le Sud-Ouest que les nationalistes ont amorcé l'attaque contre la capitale. Suivant une dépêche d'hier soir, le village de Leganes a été aussi occupé. Il se trouve à mi-chemin entre Alcorcon, sur la voie ferrée de Madrid-Talavera et Getafe, dont on a tant parlé ces jours derniers. Les armées des généraux Saliquet et Varela maintiennent donc étroitement leur liaison.

Il est à noter que le front Alcorcon - Leganes-Getafe ainsi constitué, à peu près parallèle au front Navalcarnero-Illescas-Tege, occupé il y a quelques jours, présente un déploiement d'une quinzaine de kilomètres au maximum, contre plus du double pour le second. Graduellement, les forces engagées convergent vers les faubourgs méridionaux de Madrid. Le général Quiroga de Llano annonce même l'occupation de Carabanchel. On ne précise pas s'il s'agit de Carabanchel Alto (le haut) ou Carabanchel bajo ; la première de ces localités est à environ cinq kilomètres et la seconde à quatre kilomètres au Sud-Ouest de Madrid.

Cette zone du Sud de Madrid présente une importance stratégique de premier plan. C'est là qu'aboutissent, en un réseau serré de rails et de voies de garage, toutes les lignes ferrées qui assurent encore jusqu'à hier la liaison entre Madrid et les provinces du Levant.

Maîtres des faubourgs du Sud, les colonnes nationalistes se trouveront avoir réalisé pratiquement l'isolement complet de Madrid, sans avoir eu, pour cela, à établir un cordon ininterrompu de troupes autour de la ville pour son investissement de fait.

Au Nord de la capitale, les gouvernementaux continuent à être maîtres de toute la partie de la plaine castillane qui s'étend jusqu'au pied de la barrière du Guadarrama ; mais toute issue au-delà de celle-ci leur est fermée. De même, la fuite vers l'Est, par la vallée du Henares, leur est coupée par les nationalistes de Sigüenza.

L'armée du général Mola — ou plus exactement l'aile droite de cette armée, puisque son aile gauche continue à monter la garde sur les montagnes du Guadarrama — a été plus lente à atteindre les environs de Madrid. Visiblement, l'obstacle de l'Escorial l'a arrêtée un certain temps.

Il suffit de jeter un simple coup d'oeil sur une photo du célèbre château de Philippe II et la ville adjacente, pour se rendre compte qu'entourés comme ils le sont par un cirque de collines, toutes aujourd'hui aux mains des nationalistes, leur prise ne saurait présenter de difficultés militaires insurmontables. Mais on peut leur épargner le sort de l'Alcazar de Tolède ; c'est pourquoi on évite l'attaque brutale au canon.

Aussi, après avoir laissé des forces suffisantes en observation devant l'Escorial, pour tenir en échec sa garnison rouge que l'on dit nombreuse et bien armée, le général Mola a-t-il limité l'avance de ses troupes à leur seule aile droite. Il pointe à son tour vers le Sud-Ouest de Madrid.

Un violent combat de deux heures a eu lieu avant-hier à Villaviciosa — c'est-à-dire à sept kilomètres à l'Ouest d'Alcorcon. Le correspondant de Havas au Q. G. du général Mola, à Avila, estime que les gouvernementaux avaient mis en ligne, aux environs de Villaviciosa, trente tanks et cinq mille miliciens ; ils laissèrent quatre cents morts sur le terrain en se retirant.

Cette chaude affaire de Villaviciosa présente un intérêt stratégique et tactique particulier : elle permet à Mola de donner la main aux colonnes du Sud-Ouest et du Sud de Madrid. Porter entrave à la liberté d'action de l'adversaire en le fixant sur ses propres positions — c'est le rôle dévolu notamment à l'aile gauche du général Mola qui retient, face au Guadarrama, des contingents gouvernementaux importants ; réserver la sienne propre en ne déployant que le minimum de forces, puis saisir le moment et le point favorables pour agir en un même secteur avec tout ce qui est resté disponible, c'est la tactique napoléonienne par excellence. Elle a été appliquée par le commandement en chef nationaliste avec une rare énergie. Nous voyons s'opérer un véritable enveloppement de la capitale par le point le plus sensible, — et la manœuvre est désormais trop avancée pour que les gouvernementaux puissent en contrarier le développement.

G. PRIMI

Berlin, 6. — L'artillerie nationaliste postée à Alcorcon, a entamé hier le bom-

Une offensive des gouvernementaux repoussée

Paris, 6. — Le communiqué de Radio Séville annonce que, dans les premières heures de la journée d'hier, deux fortes contre-attaques des miliciens, dirigées vers le centre de l'armée Varela, dans la direction des deux Torrejon, ont été repoussées avec pertes, malgré les quantités considérables de matériel de provenance étrangère, mis en ligne. Les «régulares» ont contre-attaqué et ont réalisé de nouveaux gains de terrain. Le colonel Barron, notamment, a remporté de notables succès.

Du côté gouvernemental, le communiqué officiel s'étend avec une certaine complaisance sur les secteurs secondaires, Asturies, Aragon, Malaga et passe à peu près sous silence les opérations autour de Madrid. Il signale seulement une offensive nationaliste dans la zone de Buitrago, au Nord - Est de la capitale, qui aurait été repoussée.

Carabanchel réoccupé ?

Madrid, 6 A. A. — La capitale a recouvré son optimisme à la suite de la dernière contre-offensive gouvernementale qui permit aux miliciens de chasser les nationalistes du faubourg madrilène, de Carabanchel, situé à 6 kilomètres de la capitale. On entend maintenant très faiblement le grondement de l'artillerie, ce qui provoque un regain de confiance à Madrid. Toute la nuit, des camions transportant des miliciens et des munitions se dirigèrent vers le front.

L'action aérienne

Berlin, 6. — Trois trimoteurs gouvernementaux de bombardement ont atterri par erreur dans les lignes nationalistes, à l'arrière d'Alcorcon. Leurs équipages ont été capturés.

Le bombardement aérien d'Alicante

Alicante, 6 A. A. — Deux avions nationalistes bombardèrent la ville ce matin, à l'aube. Une bombe tomba sur une banque, tuant le gardien de nuit, une autre sur un cargo, tuant un marin. Deux autres bombes tombèrent tout près du croiseur argentin «25 de Mayo». Toutes les lumières furent éteintes aussitôt que l'alarme fut donnée, excepté à bord des navires italiens et allemands ancrés dans le port.

AL'ARRIERE DU FRONT

Le nouveau titre du général Cabanellas

Burgos, 6 A. A. — On a nommé le général Cabanellas gouverneur général de l'Etat espagnol.

Les résultats des élections américaines

New-York, 6 A. A. — Jusqu'à présent, M. Roosevelt a obtenu 25.465.893 suffrages et M. Landon 15.615.489. Les résultats de 15.000 districts manquent encore.

Les grèves dans le Nord en France

Paris, 6. — Au cours d'une réunion qu'ils ont tenue hier au siège de la confédération du travail, les ouvriers des charbonnages de Roubaix et Tourcoing ont décidé d'évacuer les mines à condition que les pourparlers en vue du règlement du conflit seraient repris dans les 24 heures. Comme les patrons avaient posé eux aussi, dès le début, comme condition préalable pour toute négociation, l'évacuation des mines, on espère qu'un accord pourra être réalisé à brève échéance.



Valses lumineuses... inoubliables...

VALSES BLEUES

Des centaines de femmes au plastique impeccable...

CONTE DU BEYOGLU

Une réussite

Par H.-J. MAGOG.

— Un beau dimanche, Tintin. — Une fiche corvée, collègue. — Ayant rejoint l'ami Coudenne...

lémentait. — Je ne peux pas le laisser là, pour que ça fasse une histoire des cent mille tonnerres, apprécia-t-il. Tant pis, nous allons faire le tour et je le déposerai au premier bar, où un petit verre de raide le remettra d'aplomb.

Vie Economique et Financière

Le rachat de la société de charbonnage d'Eregli

Incassamment, commenceront les pourparlers relatifs au rachat par l'Etat de la Société de charbonnage d'Eregli.

La mine de chrome de Kudeman

La Banque d'Affaires a créé une société, au capital de 350.000, qui sera chargée de l'exploitation de la mine de chrome de Kudeman qui est la plus riche de celles de tout le pays.

Des charnues pour les réfugiés

Le ministère de l'Hygiène a fait distribuer 5.000 charnues aux réfugiés ayant rejoint la mère-patrie et qui ont été installés en Anatolie centrale.

Le charbon turc primé

A l'exposition que la Cie roumaine de gaz a ouvert et à laquelle participaient plusieurs pays, le charbon turc a gagné le premier prix.

Des plaintes contre certaines compagnies de navigation étrangères

Les négociants de Mersin se sont adressés à qui de droit pour se plaindre, la saison des exportations ayant commencé, du tarif appliqué par les compagnies de navigation étrangères. On leur passait aussitôt les menottes et Coudenne congratulait Tintin, stupéfait.

Le contrôle des exportations

Comme la loi relative au contrôle des exportations entre en vigueur le 15 de ce mois, on a institué, d'ores et déjà, des cours pour les employés qui seront éventuellement chargés de son application.

La campagne des achats de tabac bat son plein

La campagne des achats de tabac a été ouverte avec la participation des représentants de firmes américaines. Au cours d'un jour, on a vendu de grands stocks à des prix variant entre 60 et 132 piastres.

L'aide à l'agriculture

A la suite du voyage entrepris dans les vilayets orientaux par les ministères de l'E. N. et des Finances, on a commencé à passer à l'application des mesures décrétées pour le développement de la culture du coton.

La soudaine faveur d'une petite industrie locale

Vous connaissez, sans doute, ces espadrilles, en chanvre tressé, que l'on produit encore en assez grand nombre dans certaines boutiques du Grand-Bazar. Ce que vous ignorez sans doute c'est qu'elles ont jadis une faveur soudaine et malheureusement éphémère...

La réduction du prix de la vie

C'est là, on le sait, le problème qui préoccupe actuellement les autorités : assurer au public la vie à meilleur marché. Des recherches sont faites et des projets de loi sont élaborés à ce propos. Le gouvernement a d'ailleurs donné l'exemple en réduisant spontanément les taxes perçues sur les articles détenus directement par l'Etat ou vendus par son entremise...

BIEN SEMER C'EST BIEN RÉCOLTER. L'ARGENT DÉPOSÉ EN BANQUE RAPPORTE COMME LE GRAIN BIEN SEMÉ.

HOLLANDSCHE BANK UNIE N.V. KARAKOY PALAS AALEMCI HAN. MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdayevdigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes and companies like Anvers, Rotterdam, Amsterdambourg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constantinza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg. Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg. Atlas Levante-Linie A-G., Bremen. Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour.

